



Puissances divines en nous

Je disais à notre frère ici que la première chose pour être vraiment humain est de n'avoir pas de haine du tout, ni pour un endroit, ni pour une chose, où que ce soit, et à quelque moment que ce soit. [...] Les préjugés c'est ce qui nous tient éloigné du Créateur, de notre créateur. Voyez-vous, il n'aime pas les préjugés.

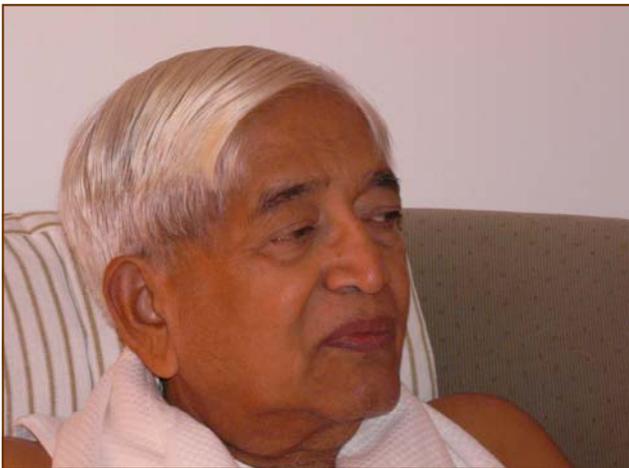
J'eus une vision un matin, à quatre heures. Il y avait tout un ... comme cet endroit, rempli de fourmis: des fourmis rois et des fourmis reines et des fourmis cheiks et des fourmis ducs et des fourmis nobles, mais quand Dieu regarde, il ne voit que des fourmis. Une d'entre elles dit "OH, Maître, vous savez, je suis une fourmi dieu, ou je suis une fourmi cheik." Il dit, "qu'est-ce qu'une fourmi cheik ? Je n'ai créé que des fourmis. Vous avez créé cette division entre vous [...]. Vous l'avez créée ; Je ne l'ai pas créée. Je suis un Dieu pour tous. Aussi vous êtes tous mes enfants."

Mais ici nous nous battons parce que nous nous divisons en races, nationalités, religions, et nous nous battons selon toutes ces différences. Nous nous battons aux plans politique, économique, religieux ; nous nous battons entre hommes et femmes, pour une seule raison — les préjugés. Aussi à moins de les extirper de son cœur d'un seul coup ... on ne peut pas le faire petit à

petit — [...] ce n'est pas possible. Et plus cela dure, plus c'est difficile à enlever.

[...]

Ainsi ce qui n'est pas fait à temps, peut ne jamais être fait. Car plus vous laissez aller ... c'est comme, vous savez, prendre une résolution : à partir de demain je me lèverai à 6



heures du matin. La première chose que vous devez décider pour vous lever à une heure précise, c'est de jeter vos réveille-matin [...]

Nous avons toutes ces facultés qui nous ont été données par la Nature, mais nous ne dépendons pas d'elles. [...] Quand allons-nous utiliser les **pouvoirs véritablement divins** qui sont en nous ?

Nous n'avons pas foi en nous; donc nous n'avons foi en personne. Nous n'avons pas foi dans la religion que nous professons ; donc nous n'avons aucune foi dans les religions. Tant que cela n'est pas vous, vous ne pouvez pas le voir en quelqu'un d'autre. Si vous êtes incrédule ; vous trouverez tout le monde incrédule. Car nous projetons chez les autres ce qui est en nous, nous les blâmons,

les combattons, les tuons. [...]

Aussi si vous voulez être vraiment spirituels, mes chers sœurs et frères, tout ceci doit disparaître. Même le fait (de dire) que c'est une femme et moi je suis un homme, ça doit disparaître. C'est une différence que Dieu a créée à ses fins, pas aux nôtres. Notre but est d'aimer sans différencier quoi que ce soit. [...]

Dieu n'a pas de religion préférée. Dieu n'a pas de peuple préféré. Dieu n'a pas de pays préféré. **Nous** en avons, et donc nous devons laisser tomber tout ceci [...].

Aussi, voyez-vous, Il vient pour nous montrer qu'Il peut être avec nous, prendre notre forme, assumer notre vie, notre façon de vivre, souffrir avec nous, seulement pour nous prouver que nous pouvons devenir comme Lui, de sorte que nous puissions vivre comme Lui dans un état divin, exempt de tous problèmes, douleurs et souffrances. Mais nous n'apprenons pas la leçon. Nous disons mon prophète, ma religion, mon pays, ma race. Et Dieu dit, "si c'est ainsi, gardez-les."

Merci.

Message donné par Révéré Master le 4 mai 2007 au club iranien, Dubaï

**Ainsi parle :
Lalaji**

• *Brahman (Dieu) est dénué d'états antagonistes, tandis que Jiva ou l'âme individuelle se nourrit d'états contradictoires. Il possède les qualités de lutte, tandis que Brahman est dénué de toute agitation puisqu'aucun sentiment de bonheur ne l'habite.*

Babuji

• *Seule la torche de la spiritualité peut enlever les ténèbres de l'oppression et restaurer l'homme véritable. Que la lumière du Réel brille dans le cœur de chacun pour que nous puissions nous élever jusqu'aux espérances du divin !*

Chariji

• *C'est la générosité de la nature, la grandeur de Dieu, sa miséricorde, qu'Il nous donne chance après chance pour évoluer !*

SOMMAIRE

Puissances divines en nous	1
Ainsi parle	1
Vivre sa présence	2
Ici et maintenant	3
Il est toujours présent	3
Messages du monde lumineux	4
Réflexions du jour	4

Vivre Sa présence : Avec le Maître à Vrads et Bruxelles

Tiruppur, c'était en juillet 2007. Alors que les échos de cette rencontre n'avaient pas fini de retentir en nous, le Maître nous a donné l'occasion de le rencontrer, cette fois, en Europe. Sa tournée Européenne l'avait mené à Paris, Berlin ... mais ce n'est que le 23 décembre 2007, que nous avons pu Le rejoindre à Vrads Sande, au Danemark, sans a priori quant à ce que nous allions y vivre. Nous « sentions » cependant déjà Sa présence dès son arrivée en Europe, un puissant appel du cœur lancé vers Lui, assuré de ne trouver écho qu'en Sa présence.

Aller vers Lui

Notre trajet : Luxembourg-Amsterdam-Billund-Silkeborg-Vrads. A Amsterdam déjà les premiers signes visibles de la présence du Maître nous sont donnés, nous croisons un frère qui venait de le quitter et qui repartait aux Etats-Unis. Ce frère nous donne les premières informations sur Vrads : plus de 400 abhyasis, dont certains ont suivi le Maître depuis Paris. La sécurité à l'entrée du cottage du Maître était renforcée pour permettre au Maître de travailler sans la trop grande pression de présences dans son cottage. Les satsanghs avaient lieu le matin à 9 heures et le soir à 17 heures. Autre signe de Sa présence ; le groupe de frères et sœurs venant des Etats-Unis, en correspondance, comme nous, vers Billund. Chez tous, la même fébrilité : la hâte de Le retrouver conjuguée à la fatigue du voyage.

A l'aéroport de Billund, une sœur du Danemark attendait certains arrivants pour assurer leur transport par bus, alors que d'autres, comme nous, devions rejoindre l'Ashram en voiture. La route de l'aéroport à l'ashram de Vrads Sande était opaque, d'un brouillard accentué par la méconnaissance du parcours : une heure de trajet, une heure d'impatience à atteindre la destination. Et à l'approche du lieu, c'est encore une salve intérieure de questions qui nous assaille : le Maître est-il là, que fait-il, est-il possible de le voir, comment lui faire savoir que nous sommes arrivés ? Comme si, sur les plans subtils, il ne savait pas depuis longtemps que nous étions là, puisqu'il nous avait guidés sans encombre, jusqu'à sa personne physique.

Vrads Sande

L'ashram de Vrads Sande est toujours aussi paisible et lumineux, c'est un lieu où combien propice pour vivre Sa présence en inté-

riorité. A notre arrivée, il n'y a presque personne dehors, ni devant le cottage du Maître, nous comprenons très vite pourquoi. Master est sorti, il revient plus tard et dans l'effervescence qui précède tous ses mouve-



Vrads Sande, Decembre 2007

ments, nous nous trouvons par miracle, au bon moment et au bon endroit, juste devant son cottage au moment où Il sort de sa voiture. Nous le saluons heureux. D'un simple mot : « come », il nous invite à rentrer dans le cottage.

Dans le salon, quelques frères et sœurs chuchotent, se donnant des informations sur ce que le Maître était censé faire à l'étage, sur le moment où il descendrait, sur le reste du programme de la journée, etc. Une autre manière de communier avec Lui : à travers les bribes initiales de conversation sur Lui, même s'il n'y a rien de substantiel à dire, même si l'on n'espère rien entendre d'important. Plus tard, Master apparaît, dans sa tenue blanche, marchant d'un pas altier et appuyé, soutenu par son petit-fils. Il repère d'un œil rapide ceux qui viennent d'arriver et leur adresse un salut dans leur langue. Puis il s'assoit dans un fauteuil sur la droite duquel un sapin est décoré, brillant, argenté et frais. Le Maître regarde le groupe en face de lui, mais il ne parle pas. Ceux qui osent quelques questions n'insistent pas lorsqu'il ne répond pas ou ne dit que quelques mots, simples, qui nous renvoient à nous-mêmes, comme pour nous dire que les réponses sont en nous. Il les y a déjà semées.

Durant notre séjour, Master est resté silencieux, le plus souvent. Nous l'avons vu sourire à des enfants, leur distribuer des douceurs de Noël, jetant un regard pénétrant sur le paysage à travers la fenêtre du salon. Un regard dans lequel se perdaient nos regards sur Lui. Son silence était ponctué par de

profondes méditations de groupe, données dans le cottage et relayées dans le hall de méditation par le frère ou la sœur désigné pour « donner » le satsangh. Par son attitude, Master nous invitait, dans une espèce de méditation permanente. Pour vivre autrement sa présence physique. S'il a dit peu de choses, il nous a cependant beaucoup parlé, à travers ses silences, ses gestes, ses regards, constituant des enseignements pour qui savait se mettre véritablement en phase. Se taire pour mieux l'entendre, une occasion en or pour vivre Sa présence en intériorité !

Master a quitté Vrads Sande, le 26 décembre 2007. Alors que le soleil n'avait pas encore tout à fait émergé des cimes des sapins, Il a repris la route, à destination de Brême en Allemagne, où il devait passer la nuit. Cela n'était pas prévu. Il devait rejoindre Bruxelles le lendemain, 27 Décembre, avant de repartir le 29 Décembre au matin pour Chennai. Des abhyasis qui voulaient le suivre ont dû, pour certains, prendre des dispositions ad hoc, pour être de la caravane. Nous avons prévu de repartir le 27 au matin pour Luxembourg, nous n'avions pas modifié nos plans mais choisi de le rejoindre le jour même à Bruxelles, par la route, à Partir de Luxembourg.

Bruxelles

Changement de décor, de l'ashram de Vrads Sande si propice à la méditation, à l'agitation de Bruxelles, et la neutralité du grand hôtel dans lequel le Maître était descendu, et où nous avons pu réserver une chambre. Mais quel que soit le lieu, la magie opère toujours. Là où Il est l'ambiance est différente. Sa vibration traverse les lieux, les décors, pour ne laisser subsister que Sa présence.

Il est le Maître en toutes circonstances, vibrant d'amour, pour nous tous, disponible toujours pour donner encore et encore ! Vivre dans l'amour de Sa présence, c'est s'émerveiller de la bénédiction que constitue pour nous le fait d'être dans cette voie et de l'avoir Lui pour Maître. Vivre dans l'amour de sa présence, c'est revenir vers le « monde » encore plus déterminé que jamais à être dans Son sillage, sur son chemin de lumière et d'amour !

Merci Maître.

Ici et maintenant ... ou jamais! Célébrations du 109ème anniversaire de Babuji Maharaj



Le Maître adresse l'invitation ci-contre à tous les abhyasis du monde. Les responsables de centres l'ont déjà reçue pour la relayer dans leurs centres respectifs.

Il est toujours présent (*)

En quittant Chennai ce matin là pour notre voyage retour, il pleuvait sur la ville, pour moi c'était une pluie de bénédiction qui accompagnait notre départ et couronnait notre séjour en Inde. La ville était grise et les nuages couvraient le ciel, sans laisser transparaître l'ombre d'un rayon de soleil.

Lorsque l'avion décolla, il perça très rapidement les nuages, dévoilant un beau ciel bleu tout ensoleillé. L'avion volait maintenant à plus de 10 000 mètres d'altitude. Et plus il s'élevait dans le ciel plus il était stable, on aurait cru qu'il ne bougeait pas alors qu'il fendait le ciel à une vitesse de croisière d'environ 800km/h.

Des pensées commencèrent à traverser mon esprit à propos des nuages qui couvraient le ciel et obstruaient les rayons du soleil, et de la stabilité de l'avion à très haute altitude. J'établis une correspondance entre les nuages et le soleil avec les expériences de notre vécu. Envahis par les difficultés de la vie, il nous est parfois difficile de réaliser la présence imperturbable du Maître. Notre regard est obstrué par les obstacles apparents (les nuages) et nous concluons que nous sommes abandonnés. Il nous suffit d'aller au-delà des problèmes, d'élever no-

Ashram de Vrads Sande

Jour de Noël

Le 25 décembre 2007

Chers frères et sœurs,

Je célébrerai le 109ème anniversaire de la naissance de mon révérend Maître, le 30 avril 2008 à Cleveland, Ohio, Etats-Unis.

La célébration se déroulera sur trois jours. Un comité a été constitué pour organiser cette auspiciuse célébration, sous la responsabilité de John Barlow.

Vous recevrez les détails du programme le moment venu.

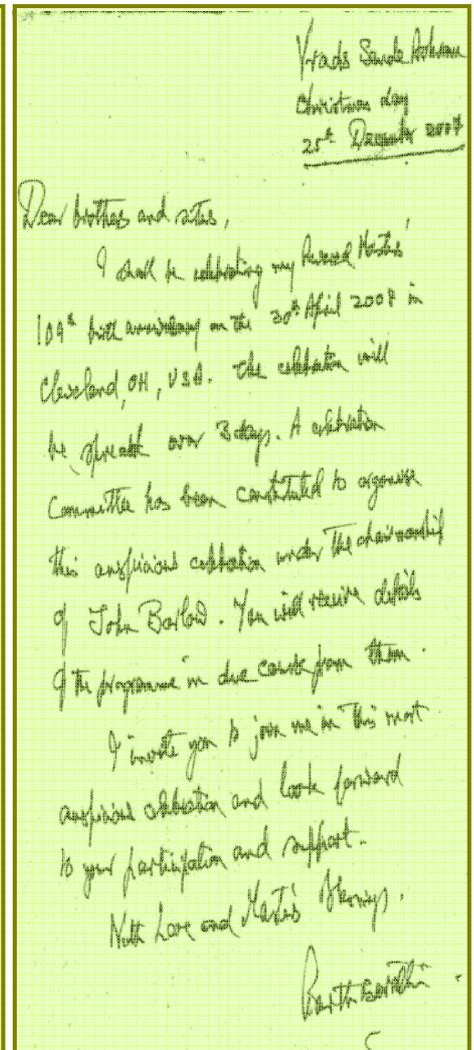
Je vous invite à vous joindre à moi pour cette célébration des plus propices et j'attends votre participation et votre soutien.

Avec l'amour et les bénédictions du Maître.

Parthasarathi

tre pensée vers l'univers spirituel pour y trouver le Maître (le soleil) dans toute Sa dimension. Par ailleurs plus on s'élève spirituellement, moins l'esprit est perturbé par les problèmes matériels, et plus on trouve un équilibre et la paix intérieure.

Toujours dans le souvenir constant, je savais que le Maître voyageait avec nous et nous avait d'ailleurs précédé dans ce voyage. Notre vol retour sur Douala prit du retard au départ de Bombay. Lorsque nous arrivâmes à Addis-Abeba où nous devons prendre la correspondance pour Douala, l'avion était déjà parti. Ce désagrément ne nous arrangeait guère, car nous avions des contraintes professionnelles dès le lendemain de notre arrivée. Mais consciente de la présence du Maître, j'estimais que quelque soit ce qui nous arrivait Il l'avait voulu pour notre bien, il n'y avait donc aucune inquiétude à se faire par rapport à ce retard.



Le lendemain l'avion décolla à l'heure et devait faire escale à Libreville. Mais après le décollage et contre toute attente, il mit directement le cap sur Douala au lieu de Libreville. Il atterrit à Douala avant l'heure. Armand qui avait débordé ses jours de congés craignait les foudres de son patron. A sa grande surprise celui-ci exulta de joie à l'annonce de son retour. Quant à moi, je me rendis très tôt à Yaoundé le lendemain pour intervenir à un forum qui se déroula bien.

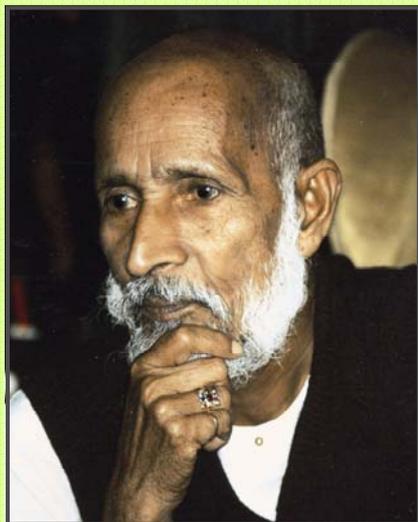
Lorsqu'on est dans le souvenir constant, l'obstacle est perçu comme une illusion qui éprouve notre foi et notre abandon au Maître. Dans cette voie la peur et le doute sont nos pires ennemis... .

MBM

(*) Ce témoignage de sœur Mariette fait suite à celui qu'elle a publié dans le numéro de décembre 2007.

Messages du Monde Lumineux

Vendredi 13 juin 2003 – 10 heures



« QUELLES QUE SOIENT les aspérités du chemin, avance le regard fixé sur cette lumière à l'horizon, qui ne cesse de te captiver. Cette longue marche où est engagée l'humanité est douloureuse. Le bruit des pas est lourd, il s'amplifie et devient assourdissant.

« Il monte un cri, que nous ne pouvons ignorer, tant la détresse est grande parmi les hommes, beaucoup plus qu'elle ne le laisse paraître. Les âmes sont en souffrance. Un grand nombre ressentent fortement l'appel du Divin et cherchent un sauveur, désespérément.

« Ce manque crée un profond malaise, qui n'est pas vraiment identifiable pour l'homme, cherchant vainement en ce monde, ce qu'il n'y peut trouver. Certains se fuient eux-mêmes ; ils s'accrochent à de vains espoirs ou de faux paradis, les laissant plus démunis que des enfants et dans un désarroi manifeste.

« Cette planète nous plonge dans la consternation : une telle souffrance appelle un remède. L'égrégore de la Mission s'étend ; il joue son rôle, qui ne cessera de grandir. Le spirituel et lui seul pourra sauver le monde. Il est l'ultime salut : c'est dans l'ordre des choses. L'homme enfin comprendra-t-il que ce recours est la seule issue ?

« Evurons pour un élargissement de la conscience, afin que ce siècle voie apparaître un idéal de vie hautement spiritualisé et capable de transformer les hommes. »

Babuji

Réflexions du jour

Transmission

La transmission est aussi une vibration. Mais malheureusement, nous n'avons pas d'organe des sens ou de perception qui puisse jamais la voir, la sentir ou la goûter ou la toucher ou la ressentir. Ce n'est pas possible car c'est la vibration sans vibration, ultime et transcendante. Aussi, lorsque nous dépendons de données sensorielles pour tester ou prouver l'existence de la transmission, nous nous adonnons à un exercice très, très futile, qui ébranlera notre

foi si tant est que nous en ayons.

Source : "Transmission, SMES", chap. "Ce qu'est la Transmission", page 265 (P. Rajagopalachari - "A Preceptor's Guide", Vol. 2)

Dans Ses Pas

Ne vous préoccupez pas du comportement des autres soeurs et frères.. Chacun, chacune doit trouver son propre chemin. Par essence, la voie spirituelle est un chemin solitaire, et une seule personne à la fois peut l'emprunter. Sur ce chemin, il n'y a pas de place pour deux! Le Maître marche

devant et l'abhyasi suit dans Ses pas. C'est tout.

Source : P. Rajagopalachari - "The Spider's Web", Vol.3, p.230

La question

Il n'y a pas besoin de savoir d'où vous venez mais plutôt où vous allez. La spiritualité vous montre le but à atteindre et la manière d'y parvenir et pour cette entreprise, le Maître est prêt à vous aider.

Source : P. Rajagopalachari - "The Spider's Web", Vol.3, p.233



Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page MMK, JN

Rédaction:

JN: Jeanne Nanitelamio

MMK: Michel Mouyelo-Katoula

Traductions: JN & MMK

Page 2 : JN et MMK

Page 3: MBM (Mariette BISSENE MOULONGO, Douala, Cameroun)

Page 4: Photos du cottage du Maître à Vrads Sande

Pour toute communication destinée à

Echos d'Afrique et de l'Océan Indien

veuillez écrire à: echosdaf@yahoo.com

Abonnement en ligne:

http://www.srcm.org/lists/afrika/echos_list.jsp